**Vatican II, 60 ans après**

**1ère Soirée – mercredi 13 novembre 2024 :**

**« Ecriture et Tradition dans *Dei Verbum* »**

**Introduction**. Réception du concile Vatican II, qu’est-ce à dire ? L’importance de la constitution sur Révélation Divine, *Dei Verbum* (1965) sur « la Révélation divine et sur sa transmission » **(§1).**

**A - La révélation**… : « Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de *se révéler* en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. *Ep* 1, 9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent, dans l’Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. *Ep* 2, 18 ; *2 P*1, 4) […]. La profonde vérité que cette *Révélation* manifeste, sur Dieu et sur le salut de l’homme, resplendit pour nous dans *le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation* **(§2).** *« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu « en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils »* (*He* 1,1-2)*».* Par lui il nous a tout dit !Négativement, cela veut dire « qu’aucune nouvelle révélation publique n’est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (cf. *1 Tm* 6, 14 ; *Tt* 2, 13) » **(§4).**

**B - …Sa transmission** : « Cette *Révélation* donnée pour le salut de toutes les nations, Dieu, avec la même bienveillance, a pris des dispositions *pour qu’elle demeure toujours en son intégrité* et qu’elle soit *transmise* à toutes les générations… » **(§7).**

Transmission…Tradition (en lat. « transmettre » : *tradere*). Question : reproduction à l’identique ou *Tradition vivante* ?

**I – Quelques jalons scripturaires…sur la Tradition.**

*Dt* 4, 4-7 : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l’Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd’hui resteront dans ton cœur. *Tu les rediras à tes fils*, tu les *répéteras* sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ».

Jn 19, 30 : « Jésus dit : ‘Tout est accompli’. Puis, inclinant la tête, il remit (*tradidit*) l’esprit ».

*Mt* 5,17 : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : *je ne suis pas venu abolir, mais accomplir* ».

*Ap* 21,5 : « Voici que *je fais toutes choses nouvelles*… ».

*1 Co* 5,3 ss : « Avant tout, je vous ai *transmis* (*tradidi*) ceci, que j’ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures… ».

*Mt* 13,52 : « C’est pourquoi *tout scribe devenu disciple* du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui *tire de son trésor du neuf* et *de l’ancien*. »

**II – Ecriture et Tradition selon *Dei Verbum* §§ 7-10. Extraits.**

**§7 – la source** : « Cette Révélation donnée pour le salut de toutes les nations, Dieu, avec la même bienveillance, a pris des dispositions pour qu’elle demeure toujours en son intégrité et qu’elle soit transmise à toutes les générations. C’est pourquoi le Christ Seigneur, en qui s’achève toute la Révélation du Dieu très haut (cf. *1 Co* 1, 30 ; 3, 16-4, 6), ayant accompli lui-même et proclamé de sa propre bouche *l’Évangile* d’abord promis par les prophètes, ordonna à ses Apôtres de le prêcher à tous *comme la source[[1]](#footnote-1) de toute vérité salutaire et de toute règle morale*, en leur communiquant les dons divins. Ce qui fut fidèlement exécuté, soit par les Apôtres, qui, par la prédication orale, par leurs exemples et des institutions, *transmirent* [*tradiderunt*] ce qu’ils avaient appris de la bouche du Christ en vivant avec lui et en le voyant agir, ou ce qu’ils tenaient des suggestions du Saint-Esprit, soit par ces Apôtres et par des hommes de leur entourage, qui, sous l’inspiration du même Esprit Saint, *consignèrent par écrit* le message du salut.

Mais pour que l’Évangile fût toujours gardé intact et vivant dans l’Église, les Apôtres laissèrent pour successeurs des évêques, auxquels ils « remirent leur propre fonction d’enseignement ». Cette *sainte Tradition* et la *Sainte Écriture* de l’un et l’autre Testament sont donc comme un miroir où l’Église en son cheminement terrestre contemple Dieu, dont elle reçoit tout jusqu’à ce qu’elle soit amenée à le voir face à face tel qu’il est (cf. *1 Jn*3, 2) ».

**§ 8 – La sainte Tradition et sa croissance** : «…[La] Tradition qui vient des Apôtres *se poursuit* [*proficit* en Latin et *develops* en Anglais] dans l’Église [[12](https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651118_dei-verbum_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn12%22%20%5Co%20%22)], sous l’assistance du Saint-Esprit ; en effet, la *perception des réalités aussi bien que des paroles transmises s’accroît* [*crescit*] soit par la contemplation et l’étude des croyants qui les méditent en leur cœur (cf. *Lc* 2, 19.51), soit par l’intelligence intérieure qu’ils éprouvent des réalités spirituelles, soit par la prédication de ceux qui, avec la succession épiscopale, ont reçu un charisme certain de vérité. *Ainsi l’Église*, tandis que les siècles s’écoulent, *tend constamment vers la plénitude de la divine vérité*, jusqu’à ce que soient accomplies en elle les paroles de Dieu.

L’enseignement des saints Pères atteste la présence vivifiante de cette *Tradition, dont les richesses passent dans la pratique et dans la vie de l’Église qui croit et qui prie*. C’est cette même tradition, qui *fait connaître* à l’Église le canon intégral des Livres Saints ; c’est elle aussi qui, dans l’Église, *fait comprendre* cette Écriture Sainte et la rend continuellement opérante. Ainsi Dieu, qui a parlé jadis, ne cesse de converser avec l’Épouse de son Fils bien-aimé, et l’Esprit Saint, par qui la voix vivante de l’Évangile retentit dans l’Église et, par l’Église, dans le monde, introduit les croyants dans la *vérité tout entière* (cf. *Jn* 16,13) et fait que la parole du Christ réside en eux avec toute sa richesse (cf. *Col* 3, 16).

**§9 – Rapport entre l’Ecriture et la Tradition** : « La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant *de la même source divine*, ne forment pour ainsi dire qu’un tout et tendent à *une même fin*. En effet, la *Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l’inspiration de l’Esprit divin, elle est consignée par écrit ; quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l’Esprit Saint aux Apôtres*, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l’Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l’exposent et la répandent avec fidélité : il en résulte que *l’Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation*. C’est pourquoi l’une et l’autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d’amour et de respect.

**§10 – Tradition, Ecriture, peuple de Dieu et magistère** : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l’Église* ; en s’attachant à lui, *le peuple saint* tout entier uni à ses pasteurs reste assidûment fidèle à l’enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, si bien que, pour le maintien, la pratique et la profession de la foi transmise, s’établit, entre pasteurs et fidèles, un remarquable accord.

La *charge d’interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l’Église dont l’autorité s’exerce au nom de Jésus Christ.* Pourtant, ce Magistère n’est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il est à son service, n’enseignant que ce qui a été transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l’assistance de l’Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, la garde saintement et l’expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu’il propose à croire comme étant révélé par Dieu… ».

**III – Tradition et développement newmanien**.

Saint John Henry Newman (1801-1890), canonisé en 2019, converti de l’anglicanisme en 1845 : « Les Pères ont fait de moi un catholique ». Il est considéré comme l’un des « pères de Vatican II ».

**1/ La tradition vivante comprise comme un « développement »** (cf. *DV* §8) :

**1.** « *Si le christianisme est une religion universelle, adaptée non seulement à un lieu et à une époque, mais à tous les lieux et tous les temps, il doit forcément varier dans ses relations avec le monde qui l’environne, et donc se développer* » (*Dév.* 86).

**2.** La Bible est « *écrite selon le principe du développement. A mesure que la révélation avance, elle est toujours ancienne et toujours nouvelle* ». Quand St Jean dit à ses disciples, la veille de sa Passion : « *Je vous donne un commandement nouveau*…(*Jn* 13,34) », c’est bien, rappelle N., un « *commandement ancien* » qu’ils avaient « *depuis les origines* » (cf. *Lv* 19,18). Donc « nouveau » veut bien dire « accompli » et non pas « additionnel » ou « ajouté » ! « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir la Loi » dit Jésus (*Mt* 5,17) – (cf. *Dév*., 95).

 **2/ *Deux images. Un modèle*** (Marie, Trône de la sagesse).

 **1.** Dans « *l’analogie de la croissance physique, (…) les parties et les proportions de la forme développée, bien qu’ayant changé, correspondent à celles de son état rudimentaire. L’animal adulte a la même structure qu’à sa naissance.* « *Les petits oiseaux ne deviennent pas des poissons en grandissant* »  et « *l’enfant ne dégénère pas en un de ces animaux sauvages ou domestiques auxquels il doit, par nature, commander.* Vincent de Lérins *adopte cette comparaison en l’appliquant clairement à la doctrine chrétienne. ‘Que la religion des âmes, dit-il, imite la loi des corps. Ceux-ci, à mesure que les années passent, se développent en déployant leurs justes proportions, mais demeurent spécifiquement ce qu’ils étaient. Petits sont les membres d’un bébé, ceux d’un jeune homme sont plus grands, mais ce sont les mêmes’* » (*Dév*. 218).

 **2.** « *On dit parfois…que le fleuve est plus limpide près de sa source. L’image est belle, mais elle ne s’applique pas à l’histoire d’une philosophie ou d’une croyance, qui, au contraire, est plus équilibrée, plus pure, et plus forte, quand son lit s’approfondit, s’élargit et devient plus ample* » (*Dév.,* 66). Et Newman de conclure : « *Dans le monde d’en haut, il en va autrement, mais ici-bas, vivre, c’est changer ; être parfait, c’est avoir changé souvent* ». Il dit cela après rappelé que « *l’idée* (c’est-à-dire, pour Newman, la substance du christianisme) *change* (avec les circonstances) *afin de rester fidèle à elle-même* » *(Dév., 67).*

 **3.** Un modèle de développement théologique. La **Vierge Marie**, qui « *gardait toutes ces choses dans son cœur et les méditait* » (*Lc* 2, 19.51, en exergue de son sermon).:

« *Sainte Marie est notre modèle tant pour accepter la foi que pour l'étudier. Il ne lui suffit pas de l'accepter, elle s'y arrête. Non seulement, elle la possède, mais en même temps elle s'en sert; elle lui donne son assentiment, mais elle la développe ; elle soumet sa raison, mais elle raisonne sa foi: non pas comme Zacharie, en raisonnant d'abord pour croire ensuite, mais, en croyant d'abord, puis, par amour et révérence, raisonnant sur ce qu'elle a cru. Ainsi, elle symbolise pour nous, autant que la foi des simples, celle des docteurs de l'Eglise, qui ont à chercher, à peser, à définir, comme à professer l'Evangile ; à distinguer la vérité de l'hérésie, à prévoir les diverses aberrations d'une fausse raison, à combattre avec l'armure de la foi, l'orgueil et la témérité, et ainsi à triompher du sophiste et du novateur*» (*Sermons Universitaires*, n°XV, p. 328 de 1843).

1. Cf. Conc. de Trente, sess. 4, Décret *De canonicis Scripturis* : Denz. 783 (1501). [↑](#footnote-ref-1)